

Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 6 Octobre 2019
27^e Semaine du Temps Ordinaire - Année C

1^{ère} Lecture : Livre du prophète Habacuc (1, 2-3 ; 2, 2-4)

Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ? crier vers toi : « Violence ! », sans que tu sauves ? Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent. Alors le Seigneur me répondit : Tu vas mettre par écrit une vision, clairement, sur des tablettes, pour qu'on puisse la lire couramment. Car c'est encore une vision pour le temps fixé ; elle tendra vers son accomplissement, et ne décevra pas. Si elle paraît tarder, attends-la : elle viendra certainement, sans retard. Celui qui est insolent n'a pas l'âme droite, mais le juste vivra par sa fidélité..

Psaume 94 (95) (1-2, 6-7ab, 7d-8a.ç)

R/ Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur !

Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !
Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit.

Aujourd'hui écouterez-vous sa parole ?
« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

2e Lecture : Lettre de la deuxième lettre de Saint Paul apôtre à Timothée (2Tm 1, 6-8.& »-14)

Bien-aimé, je te le rappelle, ravive le don gratuit de Dieu ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains. Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de pondération. N'aie donc pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur, et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ; mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances liées à l'annonce de l'Évangile. Tiens-toi au modèle donné par les paroles solides que tu m'as entendu prononcer dans la foi et dans l'amour qui est dans le Christ Jésus. Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté, avec l'aide de l'Esprit Saint qui habite en nous.

Évangile selon Saint Luc (17, 5-10)

En ce temps-là, les Apôtres dirent au Seigneur : « Augmente en nous la foi ! » Le Seigneur répondit : « Si vous aviez de la foi, gros comme une graine de moutarde, vous auriez dit à l'arbre que voici : 'Déracine-toi et va te planter dans la mer', et il vous aurait obéi. Lequel d'entre vous, quand son serviteur aura labouré ou gardé les bêtes, lui dira à son retour des champs : 'Viens vite prendre place à table' ? Ne lui dira-t-il pas plutôt : 'Prépare-moi à dîner, mets-toi en tenue pour me servir, le temps que je mange et boive. Ensuite tu mangeras et boiras à ton tour' ? Va-t-il être reconnaissant envers ce serviteur d'avoir exécuté ses ordres ? De même vous aussi, quand vous aurez exécuté tout ce qui vous a été ordonné, dites : 'Nous sommes de simples serviteurs : nous n'avons fait que notre devoir' »

Homélie du Père Jean Forgeat

Baptisés et envoyés - L'église du Christ en mission dans le monde, tel est le thème de ce mois missionnaire mondial voulu par le Pape François. Il veut nous interpeller, chacun personnellement et aussi tous ensemble, qu'au jour de notre baptême nous avons reçu un formidable cadeau, celui de la foi en Dieu, Père, Fils et Esprit. Nous sommes aimés de Dieu, créés à son image. C'est une dignité que personne ne peut nous enlever.

Baptisés mais aussi envoyés parce que, ce que nous avons reçu au jour de notre baptême, nous ne pouvons pas le garder pour nous. En effet, en vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire.

Eh bien, les textes de la parole de Dieu de ce premier dimanche du mois d'octobre missionnaire nous rejoignent directement dans cette interpellation Baptisés Envoyés.

1. Si la mission est le témoignage de notre foi, elle est un combat marqué par des vertus telles que le courage, la patience, la persévérance. Dans la première lecture, le prophète Habacuc est complètement découragé à la vue des injustices dont il est témoin : « Devant moi, pillages et violences, disputes et discorde se déchaînent ; combien de temps vais-je appeler sans que tu entendes ? » Nous aussi, notre foi peut être mise à rude épreuve et nous pourrions nous laisser décourager rapidement. C'est peut-être - et c'est - une réaction bien humaine. Nous voudrions connaître le succès et nous en avons le droit. Face à cela, le prophète appelle à la confiance. Le juste, dit-il, vivra par sa fidélité.

2. Ce courage, cette fidélité à suivre le Christ, Jésus les rappellent à ses disciples qui lui demandent : « Augmente en nous la foi ». A travers sa réponse à leur demande et une fois de plus avec des images, des comparaisons : celle de la graine de moutarde minuscule au départ mais qui grandit grâce à Dieu qui fait des miracles et, s'il les fait là où la foi est une toute petite graine, que ne fera-t-il pas si la foi est plus grande ? Jésus ne demande pas à ses disciples de se contenter du minimum. Il les veut toujours prêts à servir et ce, dans le plus grand désintéressement. Plus tard, les paroles de Paul à Timothée viendront comme en écho à celle de Jésus lorsqu'il encouragera son ami à vaincre toute timidité dans

l'annonce de l'Évangile, sans honte et sans crainte des difficultés et des souffrances, grâce à l'Esprit Saint : « Garde le dépôt de la foi dans toute sa beauté avec l'aide de l'Esprit Saint qui est en nous ».

3. Ce don de la foi reçue au baptême, à la fois immense et fragile dans le cœur de l'homme. Cette foi, proclamée mais vécue par ces témoins de leur grandeur et leurs limites, a été, tout au long des siècles de l'histoire de l'Église, transmise aux cinq continents de notre monde jusqu'à aujourd'hui et il nous est demandé à nous de continuer cette longue chaîne des témoins. Ils sont innombrables ceux qui, désintéressés par amour du Christ et des frères, ont donné leur vie pour que le règne de Dieu ne cesse de venir, règne de paix, de justice, d'amour.

Cinq témoins ont été choisis dans l'exposition installée dans le chœur de l'église de La Roche Vineuse. Ils représentent tous les états de la vie : évêques, prêtres, religieux et religieuses. Chacun d'eux, dans la Passion de l'Évangile qui les anime, nous interpelle sur notre propre engagement missionnaire.

a/ Saint Irénée, II^e siècle après le Christ, 2^e évêque de Lyon après Saint Pothin : pour lui, le salut est un don de Dieu totalement gratuit. C'est une bonne nouvelle adressée à tous les vivants. Parlant de l'église universelle, il dit : « La route des enfants de l'Église fait le tour du monde ». Il nous pose cette question : « Et nous, comment annonçons-nous la Bonne Nouvelle du salut à nos contemporains ? »

b/ François-Xavier, XVI^e Siècle, co-fondateur des Jésuites, apôtre de l'Évangile en Extrême-Orient, en Inde et au Japon au prix de beaucoup de souffrances de renoncement et d'épreuves qu'il vit dans la confiance. Peut-être nous pose-t-il la question : « Quelles épreuves acceptons-nous de vivre dans la foi pour l'annonce de l'Évangile ? »

c/ Pauline Marie Jaricot 1799-1862, originaire de Lyon, laïque très tôt ; elle veut partir en mission ; malade, elle reste à Lyon. Son cœur est totalement pris par la mission. Elle fonde l'Ouvre de la Propagation de la Foi et le Rosaire Vivant (Équipes du Rosaire) pour être solidaire par la prière et le partage financier avec les communautés chrétiennes les plus pauvres dans le monde. Et nous, comment sommes-nous engagés au service de la mission universelle de l'église ?

d/ Thérèse de l'Enfant Jésus 1873-1897, religieuse carmélite à Lisieux, elle désire passionnément aimer le Christ et le faire aimer, en répondant à l'amour par l'amour. Sans jamais avoir quitté sa région et son couvent, elle est sans cesse en liens par la correspondance avec des missionnaires au loin et par la prière et, à ce titre, elle est patronne des Missions. Elle nous rappelle que toute la mission de l'Église s'enracine dans l'amour et elle aussi nous interpelle : sommes-nous brûlants d'amour pour Jésus et comment cherchons-nous à le faire connaître ?

e/ Madeleine Delbrel 1904-1964, laïque, elle est assistante sociale et vit dans une banlieue populaire proche de Paris. Voici comment elle nous voit missionnaires : « Si nous essayons de seulement garder la foi, de seulement rester chrétien, notre foi dépérit souvent et souvent nous ne restons pas authentiquement chrétiens. Nous devons témoigner de Jésus-Christ et être missionnaires ». Madeleine Delbrel l'a été dans la prière, la méditation de la parole de Dieu et la solidarité avec les plus pauvres. Et nous, comment sommes-nous engagés auprès des pauvres et des petits ? Comment les aidons-nous à découvrir ou redécouvrir l'amour de Dieu ?

Ces quelques grands témoins, il y en a eu une multitude d'autres que l'on aurait pu nommer : Vincent de Paul, Frédéric Ozanam, Sainte Thérèse de Calcutta. Ils illustrent tous les visages de la mission du Christ que nous sommes appelés à poursuivre aujourd'hui dans le contexte qui est le nôtre.

Baptisés, nous sommes aussi envoyés pour être, nous aussi, disciples de Jésus et témoins de son Évangile en paroles et en actes.

Le Pape François nous dit, et ce sera ma conclusion, : « Les défis existent pour être relevés. Soyons réalistes mais sans perdre la joie, l'audace et le dévouement plein d'espérance ! Ne nous laissons pas voler la force missionnaire ! »

Amen !